



RÈGLE DU JEU

Vous pouvez jouer à la Carte aux trésors de 2 à 4 joueurs ou de 2 à 4 équipes de deux, à partir de 10 ans. Il y a 2 niveaux de jeu afin que parents et enfants puissent jouer ensemble :

- Niveau "enfant": questions spécialement adaptées sous forme de petit jeux ludiques tels que rébus, questions illustrées ou jeux des différences.
- Niveau "adulte": questions variées sur le patrimoine, l'histoire et la géographie des régions.

BUT DU JEU

La "Carte aux trésors" est un grand jeu de piste qui vous emmène à la découverte des régions de France. Les différents parcours du plateau sont autant d'énigmes à résoudre. Il faut découvrir un métier, un objet et enfin un site, tous typiques ou caractéristiques de la région. Les solutions à ces énigmes donnent des indications sur la localisation de la Rose des Vents. Vous partirez à sa recherche dans la dernière étape du jeu. Elle se déroule au centre du plateau, autour d'une carte illustrée de la région qui met en valeur son patrimoine.

C'est dans l'une des villes représentées sur cette carte que se cache la Rose des Vents. Le premier joueur qui découvre ce lieu, gagne la partie.

Les régions de France métropolitaine, à l'exception de l'île de France, ont été réparties en 10 zones géographiques que nous appellerons "Région" dans la règle du jeu et identifiables avec les codes couleur suivant :

Le Nord

qui comprend les régions Nord-Pas-De-Calais et Picardie

L'Est

qui comprend les régions Alsace, Lorraine et Champagnes-Ardennes

La Normandie

qui comprend les régions Haute-Normandie et Basse-Normandie

La Bretagne

qui comprend la région Bretagne

Le Val de Loire

qui comprend les régions Pays-De-La-Loire et Centre

Le Centre-Est

qui comprend les régions Bourgogne et Franche-Comté

Le Rhône-Alpes

qui comprend la région Rhône-Alpes

Le Massif Central

qui comprend les régions Auvergne, Limousin et Lozère

Le Sud-Ouest

qui comprend les régions Poitou-Charentes, Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le Midi

qui comprend les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Languedoc-Rousillon et Corse

PRÉPARATION

La première fois que l'on utilise la boîte, il faut détacher les vignettes prédécoupées, les regrouper par région et par thème puis les ranger dans les 40 logments du sabot de la boîte.

Les joueurs choisissent parmi les 10 régions, celle autour de laquelle se déroulera toute la partie. Avant de commencer, on rassemble les éléments correspondants à la région choisie :

- on dispose sur le plateau de jeu, comme indiqué sur le schéma en page 4, les vignettes avec les indices et témoignages, les cartes "Gastronomie", les cartes "Chance" et la carte ronde illustrée de la région.
- les 16 cartes de questions de niveau "adulte" sont rassemblées et posées à côté du plateau de jeu.
- les 5 cartes de rébus, les 5 cartes de questions illustrées et les 5 cartes du jeu des différences pour le niveau "enfant" sont mélangées et posées à côté du plateau de jeu.

- la carte “Enigmes et Solutions” est posée à côté du plateau de jeu, laissant apparaître le côté “Enigmes”.
- la carte “Situation” présentant les régions administratives, les départements et chefs-lieux, est posée à côté du plateau.
- le “Carnet de route” est posé à côté du plateau de jeu.

Question “Adulte”

Le Nord

- 1 Quel système de défense allemand, construit entre 1941 et 1944, aligne des fortifications côtières de la France à la Norvège ? *Le mur de l'Atlantique*
- 2 Quelle ville domine les Flandres, à 176 mètres de hauteur ? *Cassel, Hazebrouck, Bailluel*
- 3 Dans quelle ville se déroulent les rencontres internationales de cerf-volant ? *Berck, Le Touquet, Dunkerque*

Question en Rébus

Le Nord

Comme appelle-t-on un parc réservé aux oiseaux comme celui du Marquenterre, dans la baie de Somme ?

Question illustrée

Le Nord

Quels personnages défilent pendant les fêtes folkloriques du Nord ?

Carte “Enigme”

Le Nord

Métier : Plein d'amertume
 ☹ Il n'est pas encore adulte

Objet : Qui est au bout du fil ?
 ☹ Il peut être de beauté

Lieu : Ne vois-tu rien venir ?
 ☹ On y entre facilement

Rose des Vents : Dans son fauteuil
 ☹ Une grande dame

Carte “Situation”

Jeu des 3 différences

Le Nord

Le joueur observe les 2 photos afin de trouver les trois différences. Ce n'est pas chronométré mais si les trois différences ne sont pas repérées en quelques minutes, les joueurs s'accordent pour arrêter l'épreuve.

Vignette “Indice”

Indice “adulte” → ORGE

Indice “enfant” → GRISOU

Vignette “Témoignage”

Témoignage “adulte” → Au nord des coronas

Témoignage “enfant” → Sur la route des cathédrales

PRINCIPE DU JEU

Pour vous guider tout au long de la partie, utilisez le schéma de la page 4 qui indique la nature et la fonction de chaque case, de chaque emplacement du plateau ou encore des différentes illustrations du dé.

Un des joueurs lit à haute voix l'intitulé de l'énigme de chaque parcours, qui figure sur la carte “Enigme”. Pour chacune, il y a un intitulé “adulte” et un intitulé “enfant” (☺) ; les énigmes ne sont pas les mêmes, celles des enfants étant plus simples. Pour découvrir le métier, l'objet ou le site cachés derrière les titres d'énigme, les joueurs doivent rassembler un maximum d'indices, qu'ils peuvent obtenir de la manière suivante :

- soit en tombant sur la case “Indice” ; ils piochent alors directement une vignette dans le paquet correspondant au parcours sur lequel ils se trouvent ; les enfants en piochent 2 à la fois.
- soit en tombant sur une case “Question” ; en cas de bonne réponse à la question, ils gagnent un indice, qu'ils piochent dans le paquet de vignettes ; les enfants en gagnent 2 à la fois.

Quand un joueur tombe sur une case “Questions”, son voisin de gauche prend une carte du **DESSOUS** du paquet de cartes de question “adulte” ou “enfant” et lui pose la 1ère question de la carte. Les réponses aux questions “enfant” sont au dos des cartes ; les réponses aux questions “adulte” sont inscrites à côté ; elles figurent en gras quand il y a plusieurs propositions de réponses. La carte est conservée pour la suite de la partie. Quand toutes les questions ont été posées, on remet la carte sur le **DESSUS** du paquet et on en prend une nouvelle.

Quand un joueur a gagné un indice, il prend une vignette du dessus du paquet et la conserve. En fonction des indications des cartes “Chance”, que les joueurs vont être amenés à piocher, les indices gagnés pourront être donnés ou échangés.

• Consignes à respecter pour l'utilisation des cartes “Chance”

- le joueur qui **donne** un indice, lorsqu'il en a plusieurs, **choisit** la vignette qu'il va donner
- le joueur qui **pioche** un indice **tire au hasard** une vignette parmi celles de son adversaire
- les joueurs qui **échantent** des indices **tirent au hasard** une vignette parmi celles de leur adversaire
- les dons ou les échanges imposés par les cartes “Chance” ne peuvent s'effectuer que si les joueurs concernés sont sur le même parcours, ex. : un joueur qui se trouve sur le parcours des objets ne peut pas échanger un indice avec un joueur qui est sur le parcours des Métiers ou sur le parcours des Sites
- les échanges ne sont possibles que si les joueurs concernés possèdent chacun au moins un indice.
- si la consigne ne peut être appliquée, la carte est remise sous le paquet.

- Les cartes "Gastronomie"

Les cartes "Gastronomie" ne sont pas spécifiques à une région. Les Questions portent sur l'ensemble des régions de France. Il existe deux catégories de carte "Gastronomie", l'une avec des questions du type "Quelle est la spécialité de ..." et l'autre présentant un menu caractéristique d'une région à identifier. Pour répondre aux questions "menu", les joueurs peuvent donner le nom de la région d'origine OU le nom du département. La bonne réponse figure au dos des cartes.

DÉROULEMENT DE LA PARTIE

C'est sur le parcours des "Métiers", que commence la partie. Les joueurs positionnent leur pion sur la flèche rouge du départ, et à tour de rôle, ils vont lancer le dé et avancer sur le parcours en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre. Il s'agit d'être rapide, le but étant d'arriver le plus vite possible sur le parcours de la Rose des Vents et d'être le premier à la découvrir. Les enfants empruntent le parcours fléché, qui est un raccourci. Il s'agit également de rassembler le maximum d'indices, qui par association d'idées, aideront les joueurs à trouver la solution de l'énigme. A tout moment, les joueurs peuvent relire l'intitulé de l'énigme sur la carte "Enigme" qui peut les mettre sur la voie.

Dès qu'un joueur pense avoir trouvé le métier recherché et qu'il est suffisamment sûr de lui, il doit :

- attendre son tour de jeu et annoncer aux autres joueurs qu'il pense avoir trouvé la solution de l'énigme
- vérifier la réponse sur les pages 2 à 4 du Carnet de route. Celui-ci comporte une liste de mots classés par ordre alphabétique. Sa vérification ne doit prendre que quelques secondes puisqu'il connaît la 1ère lettre du mot qu'il a en tête. Si son mot figure dans la liste, il note l'indication qui est à côté et referme le carnet. Si son mot ne figure pas dans la liste, il referme aussitôt le carnet de route ; il lui est interdit de lire toute la liste en espérant qu'un mot lui suggère la bonne réponse ? Il est soumis au regard des autres joueurs qui estimeront le temps nécessaire à cette vérification.

Il est à noter que le fait de trouver son mot dans la liste ne signifie pas de manière sûre qu'il s'agisse de la bonne réponse, auquel cas l'indication qu'il note l'emmènera sur une mauvaise piste.

- quitter le parcours, mais attention il ne pourra pas y revenir même s'il n'a pas trouvé son mot.
- le joueur positionne son pion sur la flèche rouge de départ du 2ème parcours, celui des Objets et attend le tour suivant pour relancer le dé.

Les joueurs, qui n'ont pas encore d'idée précise peuvent continuer d'avancer sur le parcours jusqu'à la fin. Une fois passé la dernière case du parcours, les joueurs doivent obligatoirement passer au deuxième parcours, même s'il n'ont pas trouvé la solution à l'énigme. A chaque fois qu'un joueur quitte un parcours, il doit remettre les indices qu'il a gagné sous la pile de vignettes et positionner son pion sur la flèche de départ ; il attendra le tour suivant pour lancer le dé et avancer sur ce nouveau parcours.

Les joueurs enchaînent ainsi les trois parcours "Métier", "Objets" et "Indices", dans cet ordre précis, pour arriver ensuite au parcours de la Rose des vents.

LA ROSE DES VENTS

Sur ce dernier parcours, les joueurs doivent découvrir où se cache la "Rose des Vents". Pour cela, ils vont progresser autour du parcours central sur lequel ils peuvent circuler dans les deux sens. A chaque lancer de dé, ils décident d'avancer ou de reculer.

Les joueurs qui ont trouvé la solution aux trois énigmes ont en leur possession trois premières indications sur le lieu où se cache la Rose des Vents. Pour avoir des informations complémentaires, ils doivent rassembler un maximum de témoignages. De la même manière que pour les indices précédents, ils peuvent obtenir un témoignage en tombant directement sur la case concernée (voir le schéma page 4) ou en répondant correctement à une question "adulte", "enfant" et "Gastronomie". Les témoignages ainsi gagnés orienteront les joueurs vers la "Rose des Vents", dissimulée sur l'un des sites de la carte illustrée. Les distances en kilomètres indiquées sur les vignettes "Témoignage" correspondent à la distance à vol d'oiseau séparant les deux points.

Lorsqu'un joueur pense avoir trouvé la ville où se cache la "Rose des Vents", il place son pion à l'endroit précis de la carte. Pour y accéder, il doit obligatoirement emprunter les passages prévus à cet effet et symbolisés par les flèches rouges. C'est uniquement lorsque le joueur atteint l'une de ces cases, après avoir lancé le dé, qu'il peut se placer sur la carte. Pour vérifier sa réponse, il relève le code figurant au verso de la carte "Enigmes et Solutions" et consulte le Carnet de route en page 4 pour connaître le nom de la ville correspondant. Si la réponse est juste, le joueur remporte la partie. En cas d'erreur, il est éliminé et les autres joueurs continuent leur recherche jusqu'à ce que l'un d'entre eux trouve la solution. Le premier joueur qui la trouve lève la carte de la région, sous laquelle apparaît la "Rose des Vents" symbolisant sa découverte. La partie ainsi achevée, les joueurs peuvent vérifier sur la carte "Enigmes et Solutions" les réponses aux énigmes. Pour en savoir davantage sur les "Métier, Objet et Site" de la région, ils peuvent consulter le Carnet de Route de la page 5 à 14.

SCHEMA DE JEU : exemple avec la région NORD

Rassemblez les 20 vignettes de la région NORD correspondant au parcours des Métiers et posez-les à cet endroit



Positionnez la carte illustrée de la région NORD au centre du plateau. Chaque joueur pourra, quand son tour de lancer le dé viendra, faire pivoter la carte pour qu'elle soit dans le bon sens de lecture.



Rassemblez les 20 vignettes de la région NORD correspondant au parcours de la Rose des Vents et posez-les à cet endroit

Quand vous tombez sur ces cases :

Chance



Piochez une carte "Chance" et suivez les instructions.

Gastronomie



Votre voisin de gauche prend une carte "Gastronomie" du dessous du paquet et vous pose la question. Si vous donnez la bonne réponse, vous gagnez un indice.

Question



Votre voisin de gauche prend une carte "Question" du dessous du paquet et vous pose la question. Si vous donnez la bonne réponse, vous gagnez un indice.

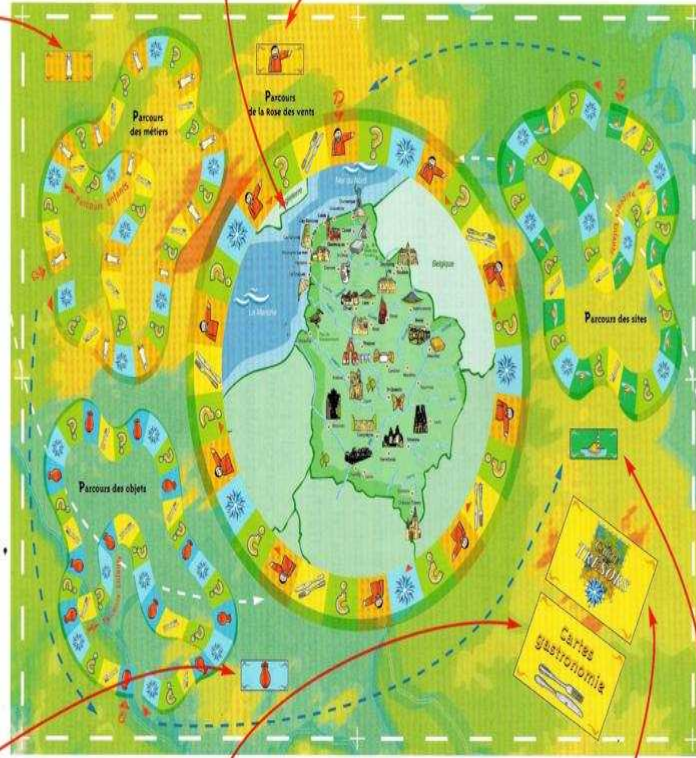
Indice/Témoignage



Piochez une vignette correspondant au symbole de la case et conservez-la, un indice ou un témoignage y sont inscrits.



Les enfants piochent 2 vignettes à la fois.



Le Dé illustré

Chaque face du dé correspond à un nombre de cases que vous devez parcourir pour déplacer votre pion.

- Avancez d'1 case
- Avancez de 2 cases
- Avancez de 3 cases
- Avancez de 4 cases
- Avancez de 5 cases
- Avancez de 6 cases



Rassemblez les 20 vignettes de la région NORD correspondant au parcours des Objets et posez-les à cet endroit.

Gastronomie

Quelle est la spécialité de ...

- » Marseille, en Provence-Alpes-Côte d'Azur ? Les sarmants, les navettes, les crêpes
- » Nantes, dans les Pays-de-la-Loire ? La béchamel, la sauce ravigote, le beurre blanc
- » Grenoble, en Rhône-Alpes ? Les châtaignes, les amandes, les noix

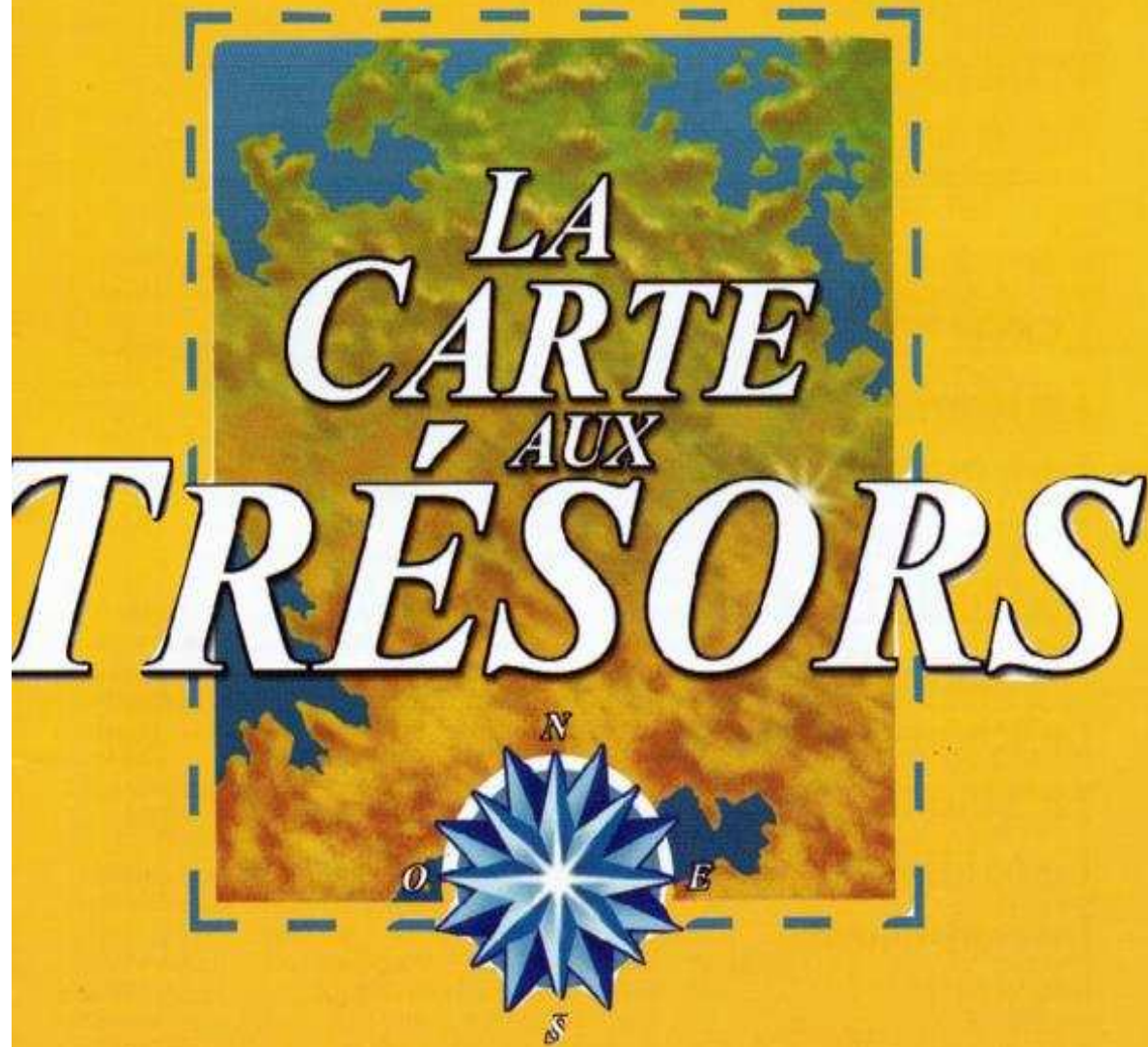
Rassemblez les cartes "Chance" et posez-les à cet endroit.



Rassemblez les cartes de questions sur la gastronomie et posez-les à cet endroit. Les questions "Gastronomie" ne sont pas spécifiques à la région. Elles portent sur toutes les régions et servent pour chaque partie.

Rassemblez les 20 vignettes de la région NORD correspondant au parcours des Sites et posez-les à cet endroit.

LE CARNET DE ROUTE



SOMMAIRE

LES INDICES POUR LA ROSE DES VENTS..... p.2
Retrouvez les solutions aux énigmes «Objets», «Métiers» et «Sites»
pour découvrir les indices du parcours de la Rose des Vents.

LES CODES DE LA ROSE DES VENTS..... p.4
Consultez cette liste pour décoder les solutions aux énigmes de la
Rose des Vents et connaître les villes correspondantes.

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE

Pour en apprendre un peu plus sur les métiers, les objets et
les sites retenus dans chaque région, consultez les pages suivantes

L' Est.....	p.5
Le Nord.....	p.6
La Normandie.....	p.7
La Bretagne.....	p.8
Le Val de Loire.....	p.9
Le Centre Est.....	p.10
Le Rhône-Alpes.....	p.11
Le Massif Central.....	p.12
Le Midi.....	p.13
Le Sud-Ouest.....	p.14

LES INDICES POUR LA ROSE DES VENTS

A

Abbaye.....Sur le littoral
 Accordéon.....Ne se situe pas en Lozère
 Agriculteur.....Ville frontière
 Alambic.....Au nord des Landes
 Apiculteur.....Sur la Méditerranée
 Arboriste.....Sur un cours d'eau
 Architecte.....A 35km de Nîmes
 Arène.....A l'extrême Sud
 Artisan.....Au nord d'une forêt

B

Bastide.....Ne se situe pas en Dordogne
 Bateau.....Sur une île
 Batelier.....Un édifice religieux
 Beffroi.....Ne possède pas de cathédrale
 Béret.....Sur un cours d'eau
 Berger.....Ne se situe pas sur une île
 Biniou.....Sur un estuaire
 Boulanger.....Un édifice militaire
 Brasseur.....Sur le littoral

C

Calanque.....En bordure d'un parc
 Calvaire.....Au nord du parlement
 Cave.....Au nord de l'Aube
 Chaisier.....En bordure de forêt
 Chalet.....Au nord de la Drôme
 Chapelle.....A 35km de Nîmes
 Charpentier.....En bordure d'un lac
 Château.....Sur la Loire
 Cidriculteur.....Sur un cours d'eau
 Cloche.....A l'est de l'Orne
 Clocher.....Au sud d'un château
 Cloître.....A l'ouest des Puys
 Colombier.....A 9 km de la mer
 Cordonnier.....Au sud de la Provence
 Couteau.....A l'est des Puys
 Couturier.....A l'est des terrils
 Crémier.....Dans la moitié nord
 Crique.....Au pays du fromage
 Cristallerie.....Un édifice militaire

D

Dentelle.....À l'ouest de l'Eure
 Dessinateur.....On y travaille le fer
 Digue.....Au pied d'une montagne
 Distillateur.....Connue pour ses falaises
 Docker.....Un port de plaisance
 Dolmen.....Dans les terres
 Donjon.....Sur la frontière
 Drapier.....Au sud des monts
 Dune.....Dans la plaine

E

Ébéniste.....Un chef-lieu
 Écrivain.....À flanc de montagne
 Église.....Dans un vignoble
 Émouleur.....Possède une cathédrale
 Éolienne.....Sur la côte fleurie
 Épée.....Au sud de la forêt
 Espadrille.....En 9 lettres
 Ethnologue.....A 20km de Perpignan
 Étrier.....A 1800 m d'altitude

F

Faïencier.....Sur la Manche
 Falaise.....Une ville royale
 Fermier.....Capitale des tailleurs
 Filature.....Sur le littoral
 Fleuriste.....Connue pour ses faïences
 Fonderie.....Proche d'un marais
 Foulard.....On y récolte le blé
 Four.....Une sous-préfecture
 Fromager.....A la frontière entre deux régions

G

Galerie.....Au sud de la région
 Gantier.....Ce n'est pas une ville frontière
 Glacier.....Célèbre pour ses remparts
 Glaive.....Ville d'eau
 Gorges.....Sur l'Atlantique
 Gravure.....Au nord d'une église
 Grotte.....Au sud de la ville de la B.D
 Guide.....Capitale sportive
 Guitare.....Ville olympique

H

Harnais.....À 1550 m d'altitude
 Harpe.....C'est un château
 Hautbois.....A l'est du lac
 Herbier.....En moins de 6 lettres
 Hôpital.....A 20 km du pic
 Horloger.....A l'est de l'Yonne
 Horticulteur.....A 6 km de la mer
 Hospice.....A l'ouest de la Saône
 Hôtel.....Dans le sud-est de la région

I

Îcône.....Dans les terres
 Île.....Célèbre pour ses musées
 Illusionniste.....Proche du littoral
 Illustrateur.....Dans un golfe
 Image.....En altitude
 Imprimeur.....Sur le littoral
 Inventeur.....Célèbre pour ses fontaines
 Ivoirier.....Au sud de la région

J
 Jacquariste.....Ville médiévale
 Jaquette.....Au sud-est d'une forêt
 Jardinier.....Dans un parc
 Jarre.....Sur une île
 Jeton.....En terrain marécageux
 Jongleur.....Dans un cirque
 Jouet.....Ne se situe pas dans le Jura
 Joueur.....Dans un pays ondulé
 Jumelles.....À plus de 50 km du littoral

L
 Laitier.....Au nord des moulins
 Lamier.....Sur un estuaire
 Lavandière.....Sur un cap
 Libraire.....À 96 m d'altitude
 Linier.....Ville marquée par l'antiquité
 Lithographie.....Un chef-lieu
 Locomotive.....Célèbre pour sa cathédrale
 Loge.....À l'est de l'Authie
 Luthier.....À l'ouest de la Moselle
 Lyre.....Au sud de la région

M
 Maçon.....Une citadelle
 Marin.....À l'est de la Loire
 Marionnette.....Au Nord de la Somme
 Marteau.....Ville frontière
 Masque.....Au sud de la Canche
 Matelot.....À l'est de l'Allier
 Mausolée.....Proche de la côte
 Mégalithe.....Dans un verger
 Menhir.....Sur l'Atlantique
 Menuisier.....Sur l'embouchure d'un fleuve
 Métallier.....Dans une forêt
 Mine.....Sur le littoral
 Mineur.....Sur un cours d'eau
 Modéliste.....À l'est de la ville rose
 Monastère.....Dans le Perche
 Montgolfière.....N'est pas près d'un lac
 Mosaïque.....À 20km de Bellac
 Mouchoir.....Au sud du Loir
 Moulin.....Ce n'est pas un château
 Moulinet.....Au sud de la Provence

N
 Nacelle.....Proche d'un pays frontalier
 Nacre.....Au sud des falaises
 Naturaliste.....En bordure de parc
 Navigateur.....C'est une réserve naturelle
 Navire.....Au nord-ouest des châteaux
 Névé.....Capitale de la faïence
 Nichoir.....Au pied d'un mont
 Nielleur.....Possède une cathédrale
 Nœud.....À 1648 m d'altitude
 Nuancier.....À l'extrême nord

O
 Ocarina.....Capitale de la musique
 Océanologue.....En terrain marécageux
 Œnologue.....Ville d'art
 Oléiculteur.....Au nord du Tarn
 Oliveraie.....Dans une région forestière
 Orateur.....Au nord des ruches
 Orfèvre.....Au sud d'une forêt
 Orgue.....En moins de 6 lettres
 Osselets.....Sur une presqu'île

P
 Paludier.....Proche d'une frontière
 Palefrenier.....À l'est du pont
 Papetier.....Sur un cours d'eau
 Parachute.....En bordure de lac
 Parc.....Au sud d'un haras
 Parfumeur.....Proche d'un marais
 Pâtissier.....Au nord du Loir
 Paysagiste.....À l'est des châteaux
 Pêcheur.....Ne se situe pas dans le Morbihan
 Peintre.....En moins de 7 lettres
 Phare.....À l'est de l'Odet
 Piano.....Ce n'est pas un édifice militaire
 Piolet.....Sur un affluent du Rhône
 Pipe.....Sur un cours d'eau
 Plage.....Sur un plateau
 Poêle.....Ville frontière
 Potier.....Un édifice religieux
 Poupée.....Célèbre pour ses jardins
 Projectionniste.....À 80 km de Lyon

Q
 Quadrant.....Un site antique
 Quai.....Proche d'un cap
 Quartier.....Une station balnéaire
 Quartz.....Sur un cours d'eau
 Quenouille.....À l'ouest d'une forêt
 Quêteur.....Au sud du chef-lieu
 Quille.....En terrain viticole
 Quincaillier.....Dans une baie
 Quinquet.....Sur l'Océan

R
 Rabot.....Sur le Rhône
 Râteau.....Dans la plaine
 Refuge.....Dans un bocage
 Rempailleur.....Proche d'un parc
 Rempart.....Une réserve d'oiseaux
 Réserve.....Près d'un lac
 Restaurateur.....Sur le littoral
 Rideau.....Domine la Meuse
 Robinet.....Dans un bassin
 Rondin.....Lieu de pèlerinage
 Rouisseur.....Sur un estuaire
 Route.....À 60 km de Marseille

S

Santon.....À l'est de l'Hérault
 Sapeur-Pompier.....Proche d'une frontière
 Savon.....Au nord d'une forêt
 Scierie.....Au sud du Golo
 Scriptorium.....Dans une oliveraie
 Sculpteur.....Au centre de la Région
 Sellier.....À l'ouest de Nevers
 Serre.....Près d'une scène musicale
 Serrurier.....Dans la région Aquitaine
 Soierie.....À 214 m d'altitude
 Sommelier.....À l'est de la Seine
 Souffleur de verre.....Au sud de la carte
 Source.....Sur une île
 Stade.....Sur la route des phares
 Styliste.....Entre deux forêts

T

Tapis.....Proche du chef-lieu
 Tapissier.....Sur un cours d'eau
 Tailleur.....Sur la Méditerranée
 Taxidermiste.....Proche d'un parc
 Teinturier.....À l'extrême nord
 Tenture.....À 75 km de Lille
 Théâtre.....Ville d'art
 Tisserand.....Ne se situe pas sur le littoral
 Tolier.....Nombreux vestiges antiques
 Tour.....Célèbre pour ses remparts
 Troglodyte.....Sur le plus long fleuve
 Trompette.....À 336 m d'altitude

U

Unau.....Sur des ruines
 Ukulélé.....Proche des glaciers
 U.L.M.....En terrain viticole
 Ulmiste.....Célèbre pour son château
 Université.....Un port de pêche
 Urbaniste.....À l'est de l'Isère
 Urne.....Sur un cours d'eau
 Usine.....Un édifice religieux
 Usinier.....Connu pour ses friandises

V

Vaisselleier.....Au sud de Dole
 Vanneur.....À la frontière belge
 Vannier.....Proche d'un cap
 Verrier.....À 90 km de Florac
 Vigne.....Ce n'est pas une abbaye
 Violon.....Sur la mer du Nord
 Viticulteur.....Sur l'Atlantique
 Vitrail.....Ne se situe pas sur le littoral
 Volcan.....Au sud d'un château
 Voûte.....Dans un verger

XAFX.....Nancy
 XAKS.....Chinon
 XAMD.....Aigues-Mortes
 XBDP.....Antibes
 XBJZ.....Grenoble
 XCMN.....Charolles
 XCYT.....Châteauroux
 XDPZ.....Chambord
 XDQR.....Pau
 XEBV.....Saint-Étienne
 XEJS.....Lille
 XFBT.....Sedan
 XFDP.....Chartres
 XFPN.....Saint-Malo
 XGNS.....Limoges
 XHGX.....Vichy
 XILP.....Ajaccio
 XJFK.....Bonifacio
 XKAE.....Narbonne
 XLDN.....Dijon
 XMSU.....Niort
 XNBA.....Chamonix
 XNGT.....Lyon
 XNKB.....Cassis
 XOPF.....Colmar
 XPMF.....Bayeux
 XPNA.....Cherbourg
 XPNG.....Calais
 XQBH.....Soissons
 XQGP.....Ambazac
 XQJD.....Royan
 XQKC.....Romans
 XQMZ.....Montpellier
 XRCM.....Agen
 XRTQ.....Chablais
 XRZV.....Saumur
 XSCL.....Lorient
 XTQB.....Menton
 XUTZ.....Hendaye
 XVQB.....Vézelay
 XVSL.....Brest
 XVZJ.....Ile de ré
 XWSZ.....Le Mans
 XYRD.....Reims
 XYTO.....Carcassonne
 XYWC.....Honfleur
 XYXC.....Arras
 XZVB.....Amiens
 XZWD.....Dax
 XZYA.....Concarneau
 XZZZ.....Senlis

L'EST > Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne



☺ POTIER > Les potiers d'Outre-Forêt

À l'orée de la forêt de Haguenau, riche en terre glaise, les potiers du Bas-Rhin ont fait la prospérité de la région. À Betschdorf, ils fabriquent depuis 1716 les fameux grès au sel, décorés de motifs au bleu de cobalt. Leur technique consiste à projeter dans les flammes, en fin de cuisson, le sel qui donne aux objets leur glaçure particulière. Les potiers de Soufflenheim, spécialisés dans la poterie d'usage culinaire, produisent quant à eux une céramique vernissée.



☺ ORGUE > Les orgues alsaciens

Depuis le XVIII^e siècle, l'orgue a trouvé une place de choix à la tribune des églises alsaciennes. Attirés par la demande, de nombreux facteurs d'orgue s'établissent dans la région. André Silbermann, un de leurs plus fiers représentants, a su imposer son style en fabriquant des ouvrages parmi les plus remarquables.



☺ CAVE > Les caves de champagne d'Épernay

Sous les rues d'Épernay, cent kilomètres de caves font de la ville la capitale française du champagne, dont on attribue l'invention au moine Dom Pérignon. Dans ses profondeurs, il attend patiemment le temps de sa maturité, abrité dans les crayères, connues pour certaines depuis l'antiquité. Fondée en 1729, *Ruinart* est la plus ancienne maison de Champagne. Quant aux caves les plus vastes, elles appartiennent à *Moët et Chandon* et s'étirent sur vingt-huit kilomètres de galeries.



LUTHIER > Les luthiers de Mirecourt

Depuis plus de trois siècles, Mirecourt assoit sa suprématie en matière de facture d'instruments à cordes. Déjà en 1602, une poignée de luthiers s'établissent dans la ville. Leur nombre va croissant – ils sont plus de 400 en 1750 – jusqu'à l'industrialisation de la production, mi XIX^e siècle. Le petit artisanat subit de plein fouet cette révolution. Réduit à une vingtaine en 1971, les luthiers ont su profiter du renouveau que les années 80 insufflèrent aux musiques traditionnelles pour relancer leur activité.



POÊLE > Les poêles alsaciens

Élément incontournable de l'habitat traditionnel alsacien, le poêle règne sur « la stuba », la pièce principale où la famille prend ses repas. Fonctionnel et décoratif, il agrémenté la pièce de ses parois en carreaux de terre vernissée. Au XVIII^e siècle, la production de poêles atteint son apogée avec les modèles en faïence de la famille Hannong. Actuellement, on peut en découvrir une riche collection au musée historique de Mulhouse.



CRISTALLERIE > Les cristalleries de Lorraine

La Lorraine constitue un terrain propice à l'art des maître-verriers : ses forêts fournissent le bois qui alimente les fours, son sol, les matières premières que sont le sable et la potasse. Verreries et cristalleries fleurissent sur son territoire. À partir du XVIII^e siècle, leur développement est tel que résonnent sur toute la France les noms de *Saint-Louis*, *Daum* ou *Baccarat*.

LE NORD > Nord-Pas-de-Calais, Picardie



MINEUR

L'activité minière a façonné pendant plus d'un siècle l'identité de la région du Nord-Pas-de-Calais. Les terrils, ces collines de déblais miniers, élancent toujours leur silhouette noire au-dessus de la plaine, à proximité des anciens quartiers d'habitation des mineurs, que l'on appelle « les corons ». Dès 13 ans, les enfants descendaient dans le fond. Ce sont alors de jeunes « galibots ». Outre la taille, ils apprennent à étayer les galeries et transportent le charbon à l'aide de leur « berline ». Le métier n'est pas sans danger : les mineurs travaillent sous la menace permanente d'un éboulement ou d'une explosion de grisou.



MASQUE > Les masques du carnaval de Dunkerque

Face à l'image d'un Nord industriel, Dunkerque oppose celle très colorée de son carnaval, qui se perpétue depuis le XVII^e siècle. Les festivités commencent début janvier et durent jusqu'à la fin du mois de mars. Pendant la journée, les « carnavalesques » défilent en « bandes ». Groupés derrière le tambour-major, ils brandissent leurs parapluies multicolores et se rendent jusqu'à l'hôtel de ville, où, depuis les balcons, le maire procède au lancer de harengs. Le soir, ils se retrouvent dans les bals populaires et lorsque retentit « la cantate à Jean Bart », tous les masques tombent à genoux pour chanter la gloire de leur héros.



MOULIN

Au Moyen Age, seul le seigneur avait le droit de construire des moulins et les paysans devaient lui apporter leurs grains à moudre. Dans le Nord-Pas-De-Calais, on a mis des ailes aux moulins sur les hauteurs des Flandres, le littoral et la plaine maritime et des roues à eau sur les cours de l'Aa, de la Canche, de l'Authie et des rivières du bassin de la Sambre. Avec l'abolition des privilèges sous la révolution, les moulins fleurissent dans la région pour atteindre le nombre de 3000 en 1835. A elle seule, Lille rassemblait quelques 450 spécimens, dont l'actuel quartier de Lille-Moulin garde le souvenir.



BRASSEUR

Si de nombreuses régions de France ont leurs viticulteurs, le Nord-Pas-de-Calais a ses maîtres brasseurs. Avec près de 2 000 brasseries au début du XX^e siècle, la région a hérité d'une forte tradition brassicole. Les conditions étaient réunies : un sol propice à la culture de l'orge et du houblon, un savoir-faire issu de la tradition monastique et l'influence exercée aux frontières par les voisins belges et britanniques. Aujourd'hui, une vingtaine de brasseries fabriquent encore la bière de manière artisanale et, comme le veut la tradition, servent deux fois par an la bière de saison, à Noël et au printemps.



MARIONNETTE > Les marionnettes d'Amiens

Moins célèbre que le Guignol lyonnais, Lafleur, héros du théâtre de marionnettes picard, appartient à un patrimoine culturel encore vivace, d'autant plus revendiqué qu'il s'exprime dans la langue régionale. À l'instar du légendaire rosseur de gendarmes, Lafleur se joue de la maréchaussée avec ses complices Toch Blaise et Polichinelle le Bossu. Ces marionnettes sont « Chés cabotans », acteurs d'une farce populaire datant du XVII^e siècle. Autrefois nombreux en Picardie, les théâtres de marionnettes ont bien failli disparaître à la fin de la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, trois d'entre eux perpétuent la tradition.



BEFFROI

De nombreux beffrois furent édifiés au XII^e siècle dans les villes du Nord de la France. Cette tour de guet, munie de geôles, servait autrefois à sonner l'alarme. Le guetteur prévenait la population des dangers qui la menaçaient et ponctuait les heures de la journée. Avant la révolution, le droit de beffroi était un privilège. Garant des libertés communales, il est le symbole et l'instrument qui permet à la population de s'associer et de se grouper. Au XIX^e siècle, le guetteur devient employé municipal dont le rôle essentiel est de signaler les incendies. Après la première guerre mondiale, ce métier tombe en désuétude avec l'apparition des sirènes.

LA NORMANDIE > Basse-Normandie, Haute-Normandie



☺ FROMAGER

C'est au cœur du pays d'Auge qu'est né, en 1791, l'un des plus légendaires fromages français : le camembert. On doit sa recette à Marie Harvel, qui baptisa sa trouvaille du nom de son village. Tout le pays d'Auge est aspiré par son succès et oriente son agriculture vers la production de lait. Très apprécié, le camembert est aussi vite copié. En réponse, le « syndicat des fabricants du véritable Camembert de Normandie » voit le jour en 1909. Ce fromage à pâte molle et à croûte fleurie doit exclusivement être préparé à partir du lait provenant de la région. Actuellement, 500 millions de camemberts sont produits chaque année.



☺ CLOCHE > Les cloches de Villedieu-les-Poêles

Depuis neuf siècles, la petite cité de Villedieu-les-Poêles pratique l'art de fondre les cloches. La première fonderie fut implantée au XII^e siècle par les hospitaliers de Jérusalem. Depuis, le bronze n'a cessé de couler sous l'œil averti des fondeurs de cloche. L'opération est délicate car un infime défaut de fabrication suffit pour que la cloche refuse de sonner. À Villedieu, les cloches peuvent mesurer la taille d'un homme et peser jusqu'à 600 kilos. Chacune d'entre elles reçoit un nom de baptême avant de quitter la fonderie, une des trois dernières encore en activité en France.



☺ ABBAYE > L'abbaye du Mont-Saint-Michel

Tout commence par le songe de saint Aubert, évêque d'Avranches, auquel Saint-Michel demande d'édifier une église sur le mont Tombe. Baptisé « Mont Saint-Michel », le site devient l'un des plus importants lieux de pèlerinage médiéval. En 966, le duc Richard I^{er} y fonde un monastère bénédictin. Philippe Auguste, désireux de récupérer la Normandie, fait incendier l'édifice en 1204. Il répare son offense en faisant reconstruire une splendide église abbatiale, surnommée « la Merveille ». La révolution transforme le site en prison jusqu'à ce qu'il soit confié, en 1873, aux monuments historiques.



CIDRICULTEUR

On attribue l'invention du cidre aux habitants de Biscaye en Espagne. Importé en vallée d'Auge au XIII^e siècle, il connaît un remarquable développement, qui doit beaucoup à l'invention de la presse. Cent ans plus tard, le cidre devient la boisson communément consommée en Normandie. Pour l'obtenir, les cidriculteurs broient des pommes de différentes variétés : douces, amères, acidulées. Le jus recueilli est filtré puis patiente quelques mois en fût où s'exerce le phénomène de fermentation alcoolique. Les régions de Haute et Basse-Normandie assurent la moitié de la production française.



DENTELLE > La dentelle d'Alençon

C'est Venise qui, au XVI^e siècle, lança la mode de la dentelle. Catherine de Médicis l'introduit en France et dès 1665, Colbert en assure les moyens de production en créant les « Manufactures royales de Points de France », dont une à Alençon. En 1690, ses dentellières créent « le point d'Alençon », si raffiné que plus de vingt heures de travail sont nécessaires à la confection d'un motif de la taille d'un timbre-poste. Pour préserver la « Reine des dentelles » - titre reçu à l'Exposition universelle de Londres en 1851 -, Alençon fonde en 1903 l'école dentellière. Devenu « l'Atelier national du Point d'Alençon » en 1976, l'établissement travaille encore aujourd'hui pour les besoins de la haute couture et les commandes de prestige de l'État.



COLOMBIER

En Normandie, pays de droit coutumier, seuls les propriétaires terriens possédaient le droit d'ériger un colombier (pigeonnier de forme circulaire). Dressé au centre de la cour du manoir ou du château, il symbolisait l'autorité du seigneur sur son fief. La coutume voulait qu'il n'y ait qu'un seul colombier sur un même territoire, ce qui explique le raffinement architectural des tours édifiées durant le Moyen-Âge. La révolution mit un terme à leur construction en abolissant le 4 août 1789 ce droit féodal. Mais aujourd'hui encore, le colombier reste un élément incontournable du paysage normand.

LA BRETAGNE



☺ PÊCHEUR

Avec ses 3 500 km de côtes, la Bretagne est, comme les Celtes l'avaient bien nommée, « Armor », le pays de la mer. Au XI^e siècle, ses pêcheurs utilisaient la senne, un filet tiré à la force des bras. Ce filet deviendra le chalut, remorqué au fil du temps par les voiliers, puis les bateaux à vapeur, jusqu'à l'apparition au XX^e siècle des bateaux à moteur. Aujourd'hui, les 6 300 pêcheurs bretons assurent 45 % de la production française. Et Saint-Malo se souvient encore de l'époque de la grande pêche, lorsque ses marins embarquaient cinq mois durant sur un trois-mâts goélette, pour aller pêcher la morue le long des côtes de Terre-Neuve.



☺ MENHIR > Les menhirs de Carnac

Les plus anciens mégalithes de Bretagne datent du V^e millénaire avant notre ère. On pense que les menhirs, *Pierre longue*, et les dolmens, *table de pierre*, étaient autrefois des lieux de culte et de sépultures et que leur alignement était régi par le mouvement du soleil. Paraissant grossièrement taillées, les pierres étaient en fait soigneusement extraites des carrières avant d'être transportées puis dressées en un point remarquable du paysage. C'est dans le Morbihan, à Carnac et à Locmariaquer, que se dresse le plus grand ensemble de mégalithes au monde dont les alignements du Ménéac, composés de 1100 pierres, sont les plus imposants.



☺ PHARE

Si la création des phares est aussi lointaine que l'histoire de la navigation, c'est le XIX^e siècle qui consacre véritablement leur lumière. À cette époque, le trafic maritime s'intensifie et les techniques d'éclairage évoluent considérablement : le Suisse Aimé Argand perfectionne la lampe à huile et le Français Augustin Fresnel imagine la lentille à échelon. Un véritable réseau scintillant s'organise alors sur le littoral breton. Aujourd'hui, 80 phares, pour la plupart automatisés, sécurisent la navigation. Et les derniers gardiens ouvrent les portes de leurs forteresses qui ponctuent, de Roscoff à Bénodet, « la route des phares et des balises ».



FAÏENCIER > Les faïenciers de Quimper

Il faut remonter en 1690, aux origines de la faïencerie quimpéroise, pour y trouver ... un provençal, Jean-Baptiste Bousquet. Cette année là, il investit le quartier de Locmaria à Quimper pour y fonder une manufacture, exploitant le gisement d'argile de Toulven, sur les bords de l'Odet. Mais ce n'est qu'au XIX^e siècle que naît véritablement le style quimpérois. En 1850, le petit breton en costume traditionnel conquiert l'imagerie dédiée à l'émail blanche. Et en 1870, le peintre Alfred Beau assoit la renommée de Quimper, s'inspirant du folklore local pour créer ses dessins. À Locmaria, deux faïenceries poursuivent encore l'œuvre entamée il y a 300 ans.



BINIOU

La Bretagne est une région de tradition festive qui se perpétue au travers des festoù-noz. Un des principaux acteurs des réjouissances est le biniou kozh. De concert avec la bombarde, le biniou est par excellence l'instrument de la Bretagne du sud. Une frontière culturelle distingue à l'est un espace davantage marqué par une tradition de vielles et de violons. Souvent réalisé en buis ou en ébène, le biniou se caractérise par un son aigu et ne comporte qu'un seul bourdon (tuyau par lequel on insuffle l'air). Depuis la fin du XIX^e siècle, la création de concours a contribué à relancer sa pratique.



CALVAIRE

Les calvaires ont été édifiés par des artistes anonymes, entre 1450 et 1650. Création originale de basse Bretagne, ils sont sans équivalent dans la chrétienté. S'attachant principalement à la représentation de la passion du Christ, ils fixent aussi dans la pierre le culte de saints locaux. Cet art atteint son paroxysme au milieu du XVI^e siècle. L'émulation entre paroisses les conduit à une surenchère monumentale donnant naissance à des édifices prodigieux. Outre la ferveur du peuple breton, les calvaires traduisent également la prospérité d'une région tirant grand profit de son industrie toilière et du commerce maritime.

LE VAL DE LOIRE > Pays-de-la-Loire, Centre



TISSERAND > Les tisserands de Mayenne

Le tissage du lin dans le Maine remonte au Moyen Âge. Chaque village ou presque possédait son atelier qui confectionnait « le coutil », un tissu très résistant à mailles croisées. Au début du XIX^e siècle, alors que la toile remplace le coutil, une famille de tisserands s'installe dans l'abbaye de Fontaine-Daniel. 3 000 broches de filature sont entraînées par le cours de la Mayenne en hiver et par un cheval galopant dans un manège en été. La révolution industrielle dote l'usine d'une machine à vapeur et en 1938 le tissage mécanique fait son apparition. Aujourd'hui, l'usine continue à fabriquer des tissus d'ameublement vendus sous l'appellation « Toile de Mayenne ».



MOUCHOIR > Les mouchoirs de Cholet

En 1740, sous l'impulsion de Colbert, des tisserands hollandais viennent s'installer dans le quartier Saint-Pierre de Cholet. La manufacture fabrique toutes sortes de textile dont les fameux mouchoirs à fond blanc. Leur succès est tel qu'on crée le sceau officiel du bureau des toiles pour lutter contre la contrefaçon. En 1900, Théodore Botrel compose « Le Mouchoir Rouge de Cholet », une chanson retraçant la bataille de la ville. Un fabricant avisé fait écho à la comptine en créant pour la première fois des mouchoirs tissés rouge sur blanc, le rouge symbolisant le sang des Vendéens. Depuis, la ville est connue dans la France entière à travers cet emblème.



CHÂTEAU > Les châteaux de la Loire

La présence de la cour royale dans les provinces de la Loire au XVI^e siècle a fait de la région le berceau de la Renaissance française. L'expédition de Charles VIII en Italie (1495) est l'occasion d'importer dans le royaume de nouvelles orientations esthétiques. Dès son retour, la mode italienne gagne Amboise avant de connaître une rapide diffusion, avec la construction des châteaux de Blois, Chenonceau, Azay-le-Rideau, Villandry et Chambord. C'est après la défaite de François I^{er} en Italie, à Pavie (1525), que la cour délaisse la vallée de la Loire au profit de l'île-de-France.



PALUDIER > Les paludiers de Guérande

Pour extraire le sel de la mer, les paludiers de Guérande ont bâti des digues, tracé des canaux et aménagé une mosaïque complexe de bassins. La mer inonde les marais par des canaux appelés « étiers ». L'eau y circule pour rejoindre la vasière, un réservoir où l'action conjuguée du soleil et du vent exerce une première évaporation. La salinité de l'eau grimpe progressivement au fur et à mesure qu'elle sillonne de bassin en bassin. C'est dans « l'œillet », où la hauteur de l'eau n'excède pas 1 cm, que le paludier récolte le sel. Le bassin guérandais comprend 2 000 hectares de marais produisant 12 000 tonnes de sel par saison. Il est également classé Zone d'importance Ornithologique internationale.



VITRAIL > Les vitraux de Chartres

Réputés pour leur bleu lumineux, les vitraux de la cathédrale de Chartres constituent l'une des plus riches collections de France. La majorité d'entre eux remonte à la reconstruction de la cathédrale, suite à l'incendie de 1194. De 1200 à 1235, les maîtres verriers ont créé un ensemble de 172 baies, l'équivalent de 2 500 m². En guise de signature, les artisans se représentaient sur la partie inférieure de la verrière, ce qui constitue aujourd'hui un précieux témoignage sur la vie quotidienne au Moyen Âge. Déposés au cours des deux guerres mondiales, les vitraux ont échappé aux bombardements. Le programme de restauration des verrières, entamé en 1972, se poursuit encore aujourd'hui.



TROGLODYTE > Les troglodytes de Saumur

La présence de calcaire tendre dans la vallée de la Loire a favorisé l'émergence de l'habitat troglodytique. On a creusé la roche à la fois pour y aménager des demeures et pour en extraire le tuffeau, un matériau de construction abondamment utilisé dans la région. Les cavités abritent non seulement de véritables villages mais sont aussi utilisées pour la culture du champignon et la conservation du vin. Depuis vingt ans, l'habitat troglodytique est remis au goût du jour par l'industrie touristique et par de nouveaux résidents qui y établissent leur maison secondaire.

LE CENTRE EST > Bourgogne, Franche-Comté



☺ HORLOGER > Les horlogers Comtois

Besançon est devenue la capitale de l'horlogerie française en 1793, lorsque Laurent Mégevand, un horloger genevois d'origine française, est venu s'y installer avec quatre-vingt de ses compatriotes. Pourtant, au XVII^e siècle, la Franche-Comté donnait déjà son nom à l'horloge dite « de parquet », la « Comtoise », fabriquée dans le Jura. La seconde moitié du XIX^e siècle marque l'âge d'or de ce meuble, dont le mécanisme, s'il est bien entretenu, peut se perpétuer des siècles durant. L'industrie horlogère conserve toujours une place de choix dans l'économie de la ville et de la région.



☺ PIPE > Les pipes de Saint-Claude

Dans le Jura, les paysans se tournaient volontiers vers le travail du bois pour compléter leurs revenus durant la morte saison. À Saint-Claude, les artisans se sont spécialisés dans la fabrication de pipes. Si le hêtre, le buis ou le merisier sont des bois réputés pour leur résistance au feu, ils furent supplantés par la bruyère vers 1850. Pour que le tabac puisse révéler tout son arôme, la bruyère doit être âgée au moins de cinquante ans. Avant de procéder à la taille, le bois est bouilli pour ne pas se fendre puis séché pendant plusieurs mois. S'il existe deux grandes catégories de pipe, les droites et les courbes, les artisans se font parfois sculpteurs et déclinent à l'infini les formes de l'objet.



☺ VIGNE > Les vignes de Bourgogne

La vigne a été introduite en Bourgogne lors de la conquête romaine. La tradition monastique a contribué à son épanouissement : au XII^e siècle, les moines de Pontigny développent le vignoble de Chablis tandis que les moines de Cîteaux créent le Clos-Vougeot. Durant le Moyen Âge, le Duché assure la promotion de ses vins tant auprès des provinces voisines qu'auprès du Roi ou du Pape. Puis, au XVIII^e siècle, les premières maisons de négociants apparaissent. En Bourgogne, les meilleurs crus sont tirés du Pinot noir pour les rouges et du Chardonnay pour les blancs. Les Côtes-de-Nuits, les Côtes-de-Beaune ou le Chablis sont classés parmi les meilleurs vins du monde.



CHAISIER > Les chaisiers de la Bresse

La Bresse est une terre propice au travail des chaisiers : elle possède en abondance de la paille, de l'eau et diverses essences d'arbres tels les hêtres, les frênes, les chênes ou les merisiers. Avant de devenir une activité professionnelle à part entière, la fabrication de chaise était initialement un travail complémentaire occupant la saison creuse. Au sein de la famille, l'homme prenait en charge la fabrication de la carcasse tandis que son épouse façonnait le paillage. Aujourd'hui, une dizaine d'artisans reproduisent les gestes ancestraux, notamment pour la réalisation des sièges de grand style.



JOUET > Les jouets en bois du Jura

C'est au XIII^e siècle, à l'heure où les pèlerinages à l'abbaye de Saint-Claude faisaient vivre le commerce local, que les moines de Moirans-en-Montagne ont initié la tradition de la tournerie. Suivant leur exemple, la population s'est spécialisée dans la fabrication d'objets profanes et notamment de jouets. Au XIX^e siècle, Moirans s'impose comme la capitale jurassienne de la tournerie pour devenir en 1850 « Bibiville », du nom du petit sifflet en bois qu'on plaçait à l'embouchure des ballons gonflables. La maison du jouet, inaugurée en 1989, retrace cette histoire au travers des dix mille pièces que compte sa collection.



HOSPICE > L'hospice de Beaune

Autrefois terre de passage, la Bourgogne a vu s'ériger sur son sol de nombreux Hôtels-Dieu. Établissements d'accueil et de soins, ils offraient l'hospitalité aux pauvres et aux voyageurs malades. À Beaune, le chancelier du duché de Bourgogne, Nicolas Rolin, est à l'origine du magnifique hospice aux tuiles vernissées, fondé en 1443. La grande salle des malades, appelée « chambre des Pôvres », abritait 28 lits destinés chacun à accueillir deux patients. Dans son prolongement, une chapelle permettait aux malades d'assister aux offices sans se déplacer. Si l'hospice a fermé ses portes en 1968, la célèbre vente aux enchères de vins continue d'avoir lieu chaque année, comme c'est la coutume depuis 1859.

Le Rhône-Alpes



☺ PAPETIER > Les papetiers du Vivarais

Les Montgolfier se sont succédés de père en fils à la tête de la manufacture familiale de papier de Vidalon-lès-Annonay. À l'époque où le bois n'entraîne pas encore dans la composition de la pâte à papier, l'entreprise de Pierre Montgolfier faisait vivre de nombreux ramasseurs de chiffons. En 1772, son fils Étienne lui succède et popularise quelques années plus tard le papier vélin en France. Entré dans la famille par alliance, Barthélemy de Canson modernise et diversifie la production avec la fabrication de papier calque ou de papier photo, par exemple. Toujours vivace, l'industrie papetière d'Annonay occupe aujourd'hui 1 300 personnes.



☺ MONTGOLFIÈRE > Les montgolfières d'Annonay

C'est en décembre 1782 que les frères Montgolfier parviennent à faire décoller leur premier ballon, gonflé avec de l'air chaud. Ils réitérent l'expérience quelques mois plus tard devant l'assemblée des États du Vivarais, élevant à 500 mètres au-dessus d'Annonay un ballon de 200 m³. Le 19 septembre 1783, c'est devant Louis XIV et la cour émerveillée qu'un ballon quitte le sol avec à son bord un coq, un canard et un mouton. Après cette prestation réussie, le roi anoblit le père des inventeurs. Étienne et Joseph deviendront tour à tour membres de l'Académie des sciences, respectivement en 1796 et en 1807.



☺ CHALET > Les chalets des Alpes

Pour affronter la saison hivernale, les montagnards ont adopté un habitat massif, construit à partir des matériaux de proximité : pierres des éboulis, mélèzes, épicéas. Les murs épais de leurs chalets conservent la chaleur et la pente de leur toit permet d'éliminer la neige tombée. Dans la grange, au premier étage, on entrepose le fourrage isolant du froid les hommes et les animaux qui cohabitent au rez-de-chaussée. La partie habitable, réduite à la portion congrue, voit trôner en son centre une cheminée, également utilisée pour fumer et sécher la nourriture. Les balcons qui garnissent la demeure servent quant à eux de réserve pour le bois, le linge et les vivres.



☺ GANTIER > Les gantiers de Grenoble

Au XVIII^e siècle, le gant de Grenoble connaît un rayonnement qui dépasse les frontières européennes : les négociants travaillent avec l'Inde et la Chine et participent également au grand commerce atlantique. C'est grâce à Xavier Jouvin, qui instaure la notion de pointure, que la production s'industrialise dans les années 1830. Il détermine 25 modèles types de main différents. L'ouverture des frontières en 1860 donne un nouveau coup de fouet au commerce. À la fin du Second Empire, l'industrie gantière grenobloise produit quelque six millions de paires de gants, plus de neuf millions en 1900.



☺ PIOLET > Les piolets des alpinistes

Le Suisse Marc Théodore Bourrit est le premier homme à s'aventurer dans les glaciers alpins vers le milieu du XVIII^e siècle. S'intéressant également de près à l'ascension du Mont-Blanc, le genevois Horace Bénédict de Saussure tente de former une équipe capable d'atteindre son sommet. Ses premières tentatives échouent jusqu'au 8 août 1786, lorsque deux chamoniards, le guide Jacques Balmat et le docteur Michel Gabriel Paccard, parviennent sur le toit de l'Europe. Depuis, Chamonix est devenue la capitale française de l'alpinisme.



☺ SOIERIE > Les soieries de Lyon

En 1531, François I^{er} octroie à Lyon le privilège d'être le seul entrepôt général de soie du royaume. Fournisseur privilégié des têtes couronnées d'Europe, la ville compte au début du XVIII^e siècle 15 000 ouvriers spécialisés, les canuts, qui ont investi le quartier de la Croix Rousse. Leur art atteint son apogée sous le fastueux règne de Louis XVI. Après les ravages de la révolution, Bonaparte lui redonne un second souffle : en 1832, on dénombre 42 000 métiers à bras à Lyon, plus de 100 000 à la fin du siècle. Dans les années 1970, la rénovation des châteaux de Versailles, de Compiègne et de Fontainebleau a permis de faire revivre les techniques séculaires du tissage de la soie.

LE MASSIF CENTRAL > Auvergne, Limousin



☺ TAPISSIER > Les tapissiers d'Aubusson

Les tapissiers d'Aubusson sont devenus célèbres un siècle après que cet artisanat ait été importé des Flandres au XIV^e siècle. La tapisserie atteint son apogée au XVI^e siècle et sous Colbert, les ateliers d'Aubusson deviennent «Manufacture Royale». Les thèmes abordés par les artisans sont directement liés aux faits historiques, mythologiques ou religieux. La tapisserie est devenue une vraie tradition. La technique de «basse-lisse» qui consiste à tisser avec des métiers horizontaux est la spécialité d'Aubusson.



☺ COUTEAU > Les couteaux de Thiers

Le secret de fabrication des couteaux de Thiers fut, paraît-il, ramené lors des croisades auvergnates, les auvergnats ayant eux-mêmes rapporté le secret de fabrication d'Orient. La métallurgie thiernoise remonte au XIV^e siècle et s'épanouit grâce aux chutes de la Durolle, rivière aux eaux acides qui font tourner les meules. Le travail du coutelier s'est aujourd'hui modernisé mais Thiers s'impose toujours comme la capitale du couteau.



☺ VOLCAN > Les volcans d'Auvergne

Le Massif Central regroupe plusieurs provinces volcaniques. Le massif le plus important est celui du Cantal dont l'origine remonte à l'ère tertiaire soit à 22 millions d'années. Le volcan est une bouche de sortie pour le magma qui se trouve dans les profondeurs de la terre et qui remonte en surface de temps en temps. Un volcan n'est pas toujours en activité, il est la plupart du temps en sommeil jusqu'au jour de l'éruption. Parfois ce phénomène s'accompagne de coulées de lave qui s'épanchent dans les vallées. La lave, en durcissant, forme alors des structures géologiques, qui avec l'érosion, prennent de drôles de forme ressemblant parfois aux tuyaux d'un orgue comme on le voit à Saint-Flour.



☺ ORFÈVRE > Les orfèvres du Limousin

Un orfèvre fabrique ou vend des objets en métal, généralement précieux. L'orfèvrerie, c'est donc l'art de façonner les métaux, qui peuvent ensuite être recouverts d'émaux ou de pierres. Dès le X^e siècle, les moines de l'abbaye de Saint-Martial, ou de Solignac dans le Limousin, ont fabriqué des objets en métal précieux. Ce travail des orfèvres du Limousin et leurs techniques ont très certainement mené à l'émaillerie, qui consiste en la pose de la pâte de verre sur le métal, selon divers procédés comme «l'émail cloisonné» ou «l'émail champlevé», mais les orfèvres émailleurs du Limousin ont très vite adopté la technique des émaux champlevé, qui s'accommodaient mieux au travail du cuivre, qui était d'abord évidé puis recouvert d'émail dans les parties creuses.



☺ ACCORDÉON > Les accordéons de Tulle

Autrement appelé piano à bretelles, l'accordéon est un instrument qui résonne dans la vallée encaissée de la Corrèze et plus particulièrement à Tulle, capitale française de l'accordéon. Autrefois, on comptait quatre fabriques dans la vallée dont celle des frères Maugein, fondée en 1919. Encore en activité, la marque fut la première à créer un chromatique main gauche et main droite. Chaque instrument est réalisé à la main ; le plus simple des accordéons comporte au minimum 3600 pièces.



☺ CLOÎTRE > Le cloître de la Cathédrale du Puy-en-Velay

Au Puy-en-Velay, l'édification de la cathédrale Notre-Dame a débuté au XI^e siècle et s'est achevée au XII^e siècle. De style roman, son architecture est d'influence mauresque et orientale. On le voit notamment au niveau du cloître, dont la polychromie des claveaux avec ses losanges rouges, ocres, blancs ou noirs, rappelle l'art islamique.

LE SUD OUEST > Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées



☺ BERGER > Les bergers landais

Autrefois, le berger landais était perché sur des échasses, aussi appelée « changuées », qui lui permettaient, dans cette région humide, de franchir les petites marres qui inondent le sol. Ainsi chaussé, il veillait plus facilement sur son troupeau et pouvait parcourir des distances considérables en se déplaçant, dit-on, à la vitesse d'un cheval au trot. Pour ne pas abîmer son outil de travail, il enfonçait l'extrémité de son échasse dans un os. Vivant en solitaire, il occupait son temps libre en tricotant ou filant la laine de ses bêtes.



☺ BÉRET > Le béret basque

Selon la légende, le béret serait né sur l'arche de Noé. Mais l'histoire nous enseigne qu'il a été inventé au Moyen Age par les bergers du Béarn. Ces derniers le tricotaient avec des aiguilles en bois de buis. Pourquoi parle-t-on alors de béret basque ? Parce que les premiers touristes français de 1936 ont découvert le fameux couvre-chef en se rendant sur la côte basque et l'ont associé au folklore local. Aujourd'hui, porté tout autour du monde et même par les militaires, le béret est devenu un emblème national.



☺ GROTTES > Les grottes du Périgord

Le Périgord est l'une des régions les plus riches au monde en grottes préhistoriques. Il est considéré à cet égard comme l'un des berceaux de l'Humanité. Plusieurs grottes de Dordogne ou des Pyrénées sont ornées de peintures murales, représentant le plus souvent des animaux. Nos ancêtres peignaient au doigt ou au pochoir et utilisaient des minéraux pour créer leurs couleurs : le fer pour l'ocre et le manganèse pour le noir. Découverte par hasard en 1940 par un jeune garçon poursuivant son chien, la grotte de Lascaux est sans doute la plus célèbre d'entre elles.



VITICULTEUR > Les viticulteurs bordelais

Qui parle de Bordeaux parle inévitablement de vin. Il a été importé dans la région dès le I^{er} siècle av.J.C. Après le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II, les échanges avec l'Angleterre et l'Europe du Nord s'intensifient et poussent les viticulteurs à produire des vins de qualité. Le XVIII^e siècle est marqué par la constitution des grands domaines. Le quartier des Chartrons de Bordeaux devient alors le centre du négoce et la bourgeoisie bordelaise, enrichie, fait édifier des châteaux. Aujourd'hui, les bordeaux représentent plus de la moitié des vins d'appellation d'origine contrôlée de France.



ALAMBIC > Les alambics des distillateurs de Cognac

Apprécié depuis le XVII^e siècle, le cognac est obtenu par distillation, dans un alambic charentais, des cépages blancs de la région. La distillation comporte deux étapes. On chauffe une première fois pour obtenir le « brouillis », que l'on distille une seconde fois, en prenant soin de séparer le début et la fin de l'écoulement : seul le milieu, « le cœur », est gardé. L'eau de vie, alors incolore, est mise à vieillir dans des fûts neufs de chêne du Limousin. Le maître de chais procède ensuite au mariage de crus qui, placés dans des fûts dits « épuisés » (usagés), bonifieront patiemment avec le temps.



BASTIDE > Les bastides du Périgord

Les bastides, ces « villes nouvelles » du Moyen Age, furent construites au XIII^e siècle pour encourager le peuplement des campagnes en Périgord. Elles répondaient à la croissance démographique de l'époque tout en remplissant un rôle militaire : les Français comme les Anglais consolidaient ainsi leurs positions. Les bastides sont construites selon un plan en échiquier à l'intérieur d'une enceinte. Le centre de la ville est aménagé en grande place, entourée de galeries couvertes d'arcades, que l'on appelle « les couverts ».

LE MIDI > Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Corse



☺ APICULTEUR

La Provence est la première région apicole française : 350 apiculteurs produisent chaque année 2 000 tonnes de miel. La saison apicole y est très longue puisqu'elle s'étale de mars à novembre. Son fleuron est le miel de lavande, produit uniquement dans le sud de la France. La Corse possède elle aussi une longue tradition apicole. Caractéristique de la flore insulaire, le miel de maquis est produit sur les coteaux de la Balagne, sur les rives de la Figarella ainsi que dans les vallées de Filosorma. Le miel de châtaignier, arbre emblématique de la Corse s'il en est, abonde dans les vallées de Castagniccia.



☺ ESPADRILLE > L'espadrille catalane

L'espadrille est une chaussure de toile légère, à semelle de corde ou de spart tressé. Elle est également l'emblème de deux régions : la Catalogne et le Pays basque. C'est le dessus de la chaussure, ce que l'on nomme « l'empeigne », qui distingue les deux cultures. Si l'empeigne basque est faite de deux morceaux de toile cousus ensemble, un pour le devant et un pour l'arrière, le Catalan lançait son espadrille sur sa cheville. Dans le Roussillon, on dansait la sardane ainsi chaussé.



☺ ARÈNE > Les arènes de Nîmes et d'Arles

L'arène correspond à l'espace sablé d'un amphithéâtre où se déroulaient les jeux du cirque. Par extension, elle désigne l'amphithéâtre lui-même. Construit pour les combats de gladiateurs, l'amphithéâtre de Nîmes, édifié au début du II^e siècle de notre ère, compte parmi les monuments les mieux conservés et peut accueillir jusqu'à 25 000 spectateurs. Celui d'Arles, un peu plus modeste (20 000 spectateurs), date quant à lui du I^{er} siècle. Aujourd'hui, les spectateurs emplissent toujours leurs gradins pour assister à des représentations à ciel ouvert et notamment aux corridas.



☺ HORTICULTEUR > Les horticulteurs de Grasse

Dès le Moyen Âge, l'industrie de la tannerie s'épanouit à Grasse, bénéficiant de la présence à l'état sauvage de plantes aromatiques indispensables pour le tan. Au XVII^e siècle, les marchands gantiers apparaissent et deviennent gantiers parfumeurs avec l'introduction par Catherine de Médicis de la mode italienne des gants parfumés. Cette mode révolue, les artisans se reconvertissent en parfumeurs, profitant du climat de Grasse, adapté à la culture des plantes à parfum : rose, jasmin, fleur d'oranger,... Avec la création des grandes maisons de parfumerie parisiennes, les Grassois se spécialisent dans la production des matières premières naturelles. Aujourd'hui, cette activité est l'une des toutes premières de l'ensemble du département.



☺ SANTON > Les santons de Provence

On attribue à Saint-François d'Assise l'idée de représenter pour Noël les personnages de la Nativité sous forme de figurines. Cette coutume séculaire venue d'Italie se renforce au XVII^e siècle, lors de la Contre-Réforme. Les santons sont alors des mannequins de taille humaine qui figurent durant l'office religieux. Avec la révolution et la fermeture des églises, la crèche devient une pratique privée. On voit alors apparaître en Provence une foule de personnages miniatures illustrant le thème religieux. Ces personnages en terre cuite peinte ont finalement donné naissance à tout un peuple provençal, inspiré de la vie quotidienne et du folklore local.



☺ CALANQUE

Si en provençal, *calanco* signifie « escarpé », c'est que les calanques présentent des versants particulièrement abrupts. Géologiquement, une calanque est une ancienne vallée fluviale, taillée dans le calcaire et envahie par la mer à la fin de la dernière glaciation, lorsque le niveau marin s'est élevé d'une centaine de mètres. En Corse, les calanques de granit rouge de Piana sont particulièrement grandioses. Par extension, le terme « Calanques » désigne le massif calcaire qui s'étend sur près de 20 kilomètres, de Marseille à Cassis. Ce massif de faible altitude (500 mètres) se caractérise par ses larges entailles, son climat très sec et sa flore variée.

